

Application du tarif A pour les distances égales ou supérieures à 62 milles marins

de 62 à moins de 70 milles marins : tarif colonne 9 + 1 × tarif colonne 3;

de 70 à moins de 78 milles marins : tarif colonne 9 + 2 × tarif colonne 3,

et ainsi de suite, étant entendu que pour chaque augmentation de 8 milles marins, le dernier tarif sera toujours augmenté d'une fois le tarif de la colonne 3.

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 15 juin 1981.

BAUDOUIN

Par le Roi :
Le Ministre des Communications,
V. FEAUX

F. 81 — 994

15 JUIN 1981. — Arrêté royal portant adaptation des diverses indemnités et frais spéciaux qui, outre les frais de pilotage, peuvent être réclamés en rapport avec le pilotage de bâtiments de mer dans les eaux de pilotage belges

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 3 novembre 1967 sur le pilotage des bâtiments de mer, notamment l'article 9;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, tel qu'il a été remplacé par l'article 18 de la loi ordinaire du 9 août 1980 de réformes institutionnelles;

Considérant que la majoration des indemnités de pilotage et des frais particuliers doit entrer en vigueur le 1er juillet 1981 et que de toute façon elle doit être publiée avant cette date; que, dès lors, le présent arrêté doit être pris d'urgence;

Sur la proposition de Notre Ministre des Communications,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Outre les droits de pilotage perçus du chef des prestations de pilotage proprement dites, les capitaines de bâtiments de mer doivent payer dans les cas suivants les indemnités y afférentes :

1° lorsqu'un pilote est demandé en dehors des heures d'ouverture des bureaux : 1 780 francs que le pilote peut être mis à disposition ou non;

2° lorsqu'un pilote demandé est décommandé ou doit s'en retourner sans avoir presté de services, soit parce que le voyage est remis, soit parce que le bâtiment de mer ne l'a pas attendu, mais est parti avant le moment où il eut pu se trouver à bord : 1 780 francs;

3° lorsque, après le moment où le pilote doit être à bord pour le départ du bâtiment de mer, il se produit une immobilisation de plus de deux heures : 890 francs pour chaque heure ou fraction d'heure qui suit les deux premières heures avec maximum de 7 100 francs pour la première journée et de 3 550 francs pour chaque période de douze heures ou moins de chacune des journées suivantes. Il en est de même lorsqu'il y a eu changement de pilote pendant la course de pilotage et que la course n'est pas poursuivie dans les deux heures, ainsi que chaque fois qu'il survient une immobilisation de plus de deux heures pendant la course de pilotage.

Ce qui précède n'est pas d'application si l'immobilisation résulte de l'état de la marée, de conditions atmosphériques locales ou de défauts survenus au navire pendant la course de pilotage;

Toepassing van het A-tarief voor afstanden van 62 zeemijl of meer

van 62 tot minder dan 70 zeemijl : tarief kolom 9 + 1 × tarief kolom 3;

van 70 tot minder dan 78 zeemijl : tarief kolom 9 + 2 × tarief kolom 3,

en zo vervolgens, met dien verstande dat voor elke toeneming van 8 zeemijl ook telkenmale het laatstgenoemde tarief wordt vermeerderd met eenmaal het tarief van kolom 3.

Ons bekend om te worden gevoegd bij Ons besluit van 15 juni 1981.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :
De Minister van Verkeerswezen,
V. FEAUX

N. 81 — 994

15 JUNI 1981. — Koninklijk besluit tot aanpassing van de verschillende vergoedingen en bijzondere onkosten die, benevens de loodsgelden, kunnen worden gevorderd in verband met de beloodsing van zeevaartuigen in de Belgische loodsvaarwateren

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 3 november 1967 betreffende het loodsen van zeevaartuigen, inzonderheid op artikel 9;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, zoals het vervangen werd door artikel 18 van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen;

Overwegende dat de verhoging van de loodsvergoedingen en bijzondere onkosten moet in voege treden op 1 juli 1981 en alzins voor die datum moet worden gepubliceerd; dat dit besluit bijgevolg bij hoogdringendheid moet worden genomen;

Op de voordracht van Onze Minister van Verkeerswezen,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. De kapiteins van zeevaartuigen moeten, benevens de loodsgelden geheven uit hoofde van de loodsprestaties, in de volgende gevallen de daarbij vermelde vergoedingen betalen :

1° indien een loods wordt aangevraagd op een tijdstip buiten de vastgestelde kantooruren : 1 780 frank ongeacht of de loods beschikbaar kan worden gesteld;

2° indien een aangevraagde loods wordt afbesteld of onverrichterzake moet terugkeren, hetzij omdat de reis wordt uitgesteld, hetzij omdat het zeevaartuig, zonder de komst van de loods af te wachten, reeds was vertrokken voor het tijdstip dat de loods aan boord had kunnen zijn : 1 780 frank;

3° indien een oponthoud plaats heeft van meer dan twee uren na het tijdstip waarop de loods voor het vertrek van het zeevaartuig aan boord moest zijn : 890 frank voor elk uur of gedeelte daarvan volgend op de eerste twee uren, tot ten hoogste 7 100 frank voor het eerste etmaal en 3 550 frank voor elke twaalf uren — of gedeelte daarvan — van elk volgend etmaal. Dit geldt eveneens, indien gedurende de loodsreis een loodsverwisseling heeft plaats gevonden en deze loodsreis daarna niet wordt voortgezet binnen een tijdsduur van twee uren, alsmede voor elk oponthoud van meer dan twee uren gedurende de loodsreis.

Het vorenstaande is niet van toepassing, indien het oponthoud een gevolg is van de stand van het gebied, de weersomstandigheden ter plaatse of gebreken van het schip, welke zijn ontstaan tijdens de loodsreis;

4° lorsque, après la fin de la course de pilotage, le capitaine garde, dans une rade ou un port, un pilote à bord pour pouvoir continuer à on disposer ou lui faire assurer un service intéressant la sécurité du bâtiment de mer : 890 francs pour chaque heure ou fraction d'heure, avec maximum de 7 100 francs pour la première journée et de 3 550 francs pour chaque période de douze heures ou moins de chacune des journées suivantes;

5° lorsqu'un pilote n'est pas débarqué et que le capitaine l'emène en mer, que du service de pilotage soit ou puisse être assuré ou non au cours de ce voyage en mer : 7 100 francs par journée, à compter du moment où le bâtiment de mer quitte la boue en question jusqu'au moment du retour du pilote à sa station d'attache;

6° lorsque le capitaine d'un bâtiment de mer à destination d'un port côtier belge prend un pilote à bord dans un port étranger : 7 100 francs par journée ou fraction de journée, à compter du moment où le pilote a quitté sa station d'attache jusqu'au moment où le bâtiment de mer qu'il doit piloter est arrivé à l'endroit où le capitaine aurait, dans les circonstances normales, pu prendre un pilote à bord, qu'un service de pilotage ait été ou ait pu être assuré ou non au cours du voyage en mer;

7° lorsqu'un pilote doit, à la suite de son arrivée à bord d'un bâtiment de mer contaminé, être recueilli à terre dans un établissement d'observation ou dans un hôpital : 7 100 francs par journée ou fraction de journée, à compter du moment où il est admis, indépendamment des frais résultant de cette admission.

Art. 2. Par le terme « journée », utilisée dans l'article 1er, doit être entendu une période de vingt-quatre heures débutant à un moment quelconque.

Art. 3. L'exonération de paiement des indemnités prévues aux points 3° et 5° de l'article 1er est accordée lorsque le bâtiment de mer a été retenu ou que le pilote a été gardé à bord en raison d'un manquement de la part de l'administration de pilotage.

Art. 4. Lorsque le capitaine a emmené un pilote à l'étranger et le débarque dans un port étranger, ce capitaine — indépendamment de l'indemnité prévue au point 5° de l'article 1er — est tenu de payer au préalable les frais de voyage et de séjour à exposer par le pilote pour se rendre du port de débarquement à sa station d'attache, suivant les tarifs forfaitaires fixés par l'administration de pilotage.

Art. 5. Lorsque le capitaine d'un bâtiment de mer à destination d'un port côtier belge prend un pilote à bord dans un port étranger et non à l'endroit normalement prévu par les dispositions de l'organisation du service de pilotage, ce capitaine — indépendamment de l'indemnité prévue au point 6° de l'article 1er — est tenu de rembourser les frais de voyage et de séjour supportés par le pilote pour se rendre de sa station d'attache au bâtiment de mer, suivant les tarifs forfaitaires fixés par l'administration de pilotage.

Art. 6. Lorsque l'embarquement ou le débarquement d'un pilote donne lieu à des frais spéciaux, ceux-ci doivent être payés par le capitaine du bâtiment de mer intéressé.

Art. 7. L'arrêté royal du 29 avril 1966 portant fixation des diverses indemnités et frais spéciaux qui, outre les frais de pilotage, peuvent être réclamés en rapport avec le pilotage de bâtiments de mer, est abrogé.

Art. 8. Le présent arrêté entre en vigueur le 1er juillet 1981.

Art. 9. Notre Ministre des Communications est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 15 juin 1981.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre des Communications,

V. FEAUX

4° indien de kapitein na volbrachte loodsreis op een rede of in een haven een loods aan boord houdt om nader over hem te beschikken of hem dienst te laten verrichten in verband met de veiligheid van het zeevaartuig : 890 frank voor elk uur of gedeelte daarvan, tot ten hoogste 7 100 frank voor het eerste etmaal en 3 550 frank voor elke twaalf uren — of gedeelte daarvan — van elk volgend etmaal;

5° indien een loods niet wordt ontscheept, maar door de gezagvoerder naar zee wordt medegenomen, ongeacht of op die zeereis loodsdienst wordt of kan worden verricht : 7 100 frank per etmaal of gedeelte daarvan, te rekenen van het tijdstip van het verlaten van het betrokken zeegat tot dat van terugkeer op zijn standplaats;

6° indien de kapitein van een zeevaartuig, dat een Belgische kusthaven als bestemming heeft, een loods aan boord neemt in een vreemde haven : 7 100 frank per etmaal of gedeelte daarvan, te rekenen vanaf het tijdstip waarop die loods zijn standplaats heeft verlaten tot het tijdstip waarop het door hem te beloodsen zeevaartuig is aangekomen op de plaats waar de kapitein in normale omstandigheden een loods aan boord had kunnen nemen, ongeacht of op de zeereis loodsdienst is of kon worden verricht;

7° indien een loods, tengevolge van zijn komst aan boord van een besmet zeevaartuig, in een observatieinrichting of ziekenhuis aan de wal moet worden opgenomen : 7 100 frank per etmaal of gedeelte daarvan, te rekenen van het tijdstip waarop hij is opgenomen, onverminderd de terzake uit deze opnemings voortvloeiende kosten.

Art. 2. Onder de term « etmaal », gebruikt in artikel 1, moet worden verstaan een tijdvak van vierentwintig uren ongeacht de aanvang.

Art. 3. De vrijstelling van betaling van de vergoedingen vermeld onder de punten 3° en 5° van artikel 1, wordt verleend indien het zeevaartuig werd opgehouden of de loods aan boord werd gehouden ingevolge een tekortkoming van de loodsdienstadministratie.

Art. 4. Indien de kapitein een loods naar de vreemde heeft medegenomen en hem in een buitenlandse haven ontscheept, moet de kapitein, onverminderd de vergoeding bedoeld in punt 5° van artikel 1, de door de loods te maken reis- en verblijfskosten om zich van de ontschepingshaven naar zijn standplaats te begeven, vooraf uitbetalen, overeenkomstig de door de loodsadministratie vastgestelde forfaitaire tarieven.

Art. 5. Indien de kapitein van een zeevaartuig dat een Belgische kusthaven als bestemming heeft, in een vreemde haven een loods aan boord neemt in plaats van zulks te doen waar dit normaal dient te geschieden overeenkomstig de voorzieningen van de loodsdienstorganisatie, moet deze kapitein, onverminderd de vergoeding bedoeld in punt 6 van artikel 1, de door de loods gemaakte reis- en verblijfskosten om zich van zijn standplaats naar het zeevaartuig te begeven, terugbetalen, overeenkomstig de door de loodsadministratie vastgestelde forfaitaire tarieven.

Art. 6. Indien voor het aan boord brengen of ontschepen van een loods bijzondere onkosten moeten worden gemaakt, moeten deze door de kapitein van het betrokken zeevaartuig worden betaald.

Art. 7. Het koninklijk besluit van 29 april 1966 houdende vaststelling van de verschillende vergoedingen en bijzondere onkosten die, benevens de loodsgelden, kunnen gevorderd worden in verband met de beloodsing van zeeschepen, wordt opgeheven.

Art. 8. Dit besluit treedt in werking op 1 juli 1981.

Art. 9. Onze Minister van Verkeerswezen is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 15 juni 1981.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Verkeerswezen,

V. FEAUX